

LE FROMAGE CANADIEN DE QUEBEC est une solution au problème toujours difficile de l'alimentation.

Il est une nourriture appétissante, économique, réconfortante et saine.

1924 MAI

		SOLEIL	LEV.	COU.
S	24	De la Ste Vierge.	4	2 7 24
D	25	V apr. PAQUES,	4	1 7 25
L	26	ROGATIONS.	4	0 7 26
M	27	ROGATIONS.	3	59 7 27
M	28	ROGATIONS.	3	58 7 28
J	29	ASCENSION (d'oblig.).	3	57 7 29
V	30	Ste Jeanne d'Arc, vge.	3	56 7 30
S	31	Ste Angèle de Méridi, vge.	3	56 7 31

Aidons-nous et la ville nous aidera : consommons, à la compagnie, plus de fromage, et la ville fera de même.

Le R. P. Thomas, O. C. R. ;
Chevalier de la Légion d'honneur



Au centre le R. P. Thomas (Photographie prise à Oka, immédiatement après la décoration.

Moine et Ordre agriculteurs hautement honorés.—Nos lecteurs auront appris, par les journaux qu'ils ne conservent pas, qu'un Père Trappiste, français de naissance, le R. P. Thomas, revenu aveugle de la grande guerre, avait été fait chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français, le 10 courant, à La Trappe d'Oka même. Tant d'étudiants en agriculture et d'agriculteurs ont connu le Père Thomas, à La Trappe, alors qu'il y exerçait une fonction publique, avant la guerre, que pour perpétuer le souvenir du mémorable événement qui honore tout un ordre religieux d'agriculteurs, nous croyons devoir reproduire la Citation qui lui a valu la médaille militaire, en 1915, et la Croix de la Légion d'Honneur que le consul général de France vient d'attacher sur sa poitrine recouverte de la robe de bure.

Citation : du Révérend Père Thomas. Léon Bobb, de La Trappe d'Oka—Au G.Q.G., le 15 novembre 1915.

Grand Cartier Général des Armées de l'Est—Etat major. Bureau du Personnel—Ordre No 2079D. (Extrait).

La Médaille Militaire a été conférée au militaire dont le nom suit :

BOBB, Léon (Mle 018846) brancardier du 9e régiment de marche de Zouaves.

Très belle conduite. A été cité à l'ordre de la Division le 9 octobre En plein jour et en terrain découvert, est allé chercher des blessés devant les lignes allemandes sous un feu violent de mitrailleuses. A ramené ainsi un blessé qui a pu donner des renseignements sur l'organisation des défenses allemandes. Lors de l'attaque du 6 octobre 1915, également en terrain découvert, a ramené plusieurs blessés dans nos lignes. A été blessé au cours de l'après-midi d'une balle à la tête. A perdu la vue"

(La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme.)

(Signé): J. JOFFRE

Pour extrait conforme:

Le Lt.-Colonel, Chef du Bureau du Personnel

La cérémonie de la décoration a été précédée d'une messe dite par le Père Thomas lui-même, et à laquelle assistaient Sa Grandeur Monseigneur Gauthier, de Montréal, Dom Pacôme, Abbé de La Trappe, Mgr. Th. G. Rouleau, de Québec et plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques.

Le Consul général de France, le baron de Vitrolle, qui au nom de son gouvernement, a lui-même décoré le nouveau Chevalier, avait eu la délicatesse d'inviter à la cérémonie les personnalités les plus marquantes de la colonie française de Montréal, dont la plupart vétérans de la grande guerre.

Biscuits, "vs" Galette et pain naturel.—Pour l'information de nos lecteurs de la campagne, à qui les marchands ne seraient pas trop empressés d'annoncer la chose, nous croyons devoir mentionner que depuis que le gouvernement du Canada a décidé de réduire de six à deux et demi pour cent la taxe de vente sur les biscuits, les manufacturiers ont également abaissé leur prix sur au moins soixante-dix-neuf classes de biscuits. 13 classes sont réduites d'un sou la livre; 40, de 2 sous, 18, de 3 s.; 4, de 4 s.; 2, de 5 s.; 1 de 6 s.; et 1 de 8 s.

Ce n'est cependant pas là une raison pour faire entrer dans l'alimentation une forte proportion de "sodas", de biscuits à thé, &c. &c. comme on le fait trop souvent dans les villes et parfois dans les villages, dans le but de s'épargner un peu de cuisine. Comme article du menu journalier, la bonne galette, faite à la maison et le pain naturel, tel que préconisé par le Dr Nadeau, dans sa brochure: "La grande erreur du pain blanc", valent encore mieux et reviennent moins cher que tous ces produits de la boulangerie, hormis, peut-être, ceux qui portent la marque Christie & Brown

La teigne de l'oignon

En ces dernières années l'importance de cette teigne, comme ennemi de l'oignon, s'est considérablement accrue. La plupart des grands producteurs d'oignon connaissent bien les petits vers blancs qui détruisent les jeunes plants au printemps et infestent les gros oignons plus tard dans l'été. C'est un ennemi difficile à contrôler étant donné que les conditions climatiques influent sur ses habitudes et sur les méthodes de lutte. Il a fallu plusieurs années de recherches sérieuses, aux experts du Service Fédéral de l'Entomologie, pour découvrir un remède satisfaisant pour les cultivateurs du pays et s'adaptant aux conditions les plus variées. Ces recherches ne sont pas encore terminées; elles se poursuivent chaque année afin d'en arriver à fournir aux marchands quelque chose d'absolument certain quelles que soient les localités et la température.

Des travaux déjà faits, il ressort cependant que l'on peut recourir à des mesures donnant, en général, satisfaction aux producteurs. La méthode simplifiée consiste à disposer entre les rangs d'oignons, à partir du moment où ils mesurent 1" de hauteur, des assiettes plates contenant une solution empoisonnée. Cette solution se prépare tout simplement en mélangeant 1 gallon d'eau bouillante avec 1 chopine de mélasse et en y ajoutant 1/2 once d'Arsénite de Sodium. Les assiettes, au nombre d'une vingtaine à l'acre, doivent toujours contenir une bonne dose de la solution empoisonnée, jusqu'à la fin de juin. Les mouches sont attirées par cet appât; elles y viennent puiser le liquide sucré qui les tue. On facilite leur "atterrissage" en plaçant en travers de l'assiette quelques fétus de paille.

La méthode améliorée tient compte de la possibilité de certaines mouches qui pourraient encore pondre sur les oignons avant de mourir empoisonnées. On dis-

pose pour cela, dans le champ, des caisses de 1 x 2 pieds et ayant 6 pouces de profondeur, à raison de 20 par acre, à moitié remplies de terre, on y plante des oignons de rebut de la récolte précédente; on facilite, par la cheur, la végétation libre, rapide et touffue de ces oignons qui doivent mesurer 5 à 6 pouces quand les jeunes plants, semés régulièrement, n'ont qu'un pouce de hauteur.

Cette manière de procéder a pour but d'attirer les mouches sur ces oignons plus développés, de bonne heure au printemps, de manière à immuniser les jeunes plants. Au milieu de la boîte on place une assiette ou soucoupe dans laquelle on maintiendra constamment la solution mentionnée tout à l'heure. Les mouches attirées la pèreront immédiatement ou déposeront leurs œufs sur les oignons-pièges.

Le vent et le soleil amènent l'évaporation du contenu des assiettes; c'est pourquoi il faut renouveler l'application au besoin, depuis le moment où les jeunes oignons ont 1 pouce de hauteur jusqu'à l'époque où ils mesurent 8 pouces. Vers le 15 ou le 25 juin, selon les endroits, les caisses contenant les oignons-pièges seront enlevées et leur contenu brûlé ou enterré profondément. De cette façon on peut escompter que les mouches de la première génération et leurs œufs seront détruits et que les oignons ne subiront que de très minimes dommages.

Les grands pharmaciens vendent l'Arsénite de sodium, poison qui coûte environ 50 sous la livre. A titre d'essai, le Bureau de l'Entomologie, Ministère de l'Agriculture, Québec, enverra gratuitement sur demande, 1/2 once de ce produit.

GEORGES MAHEUX,

Entomologiste provincial.
Québec.

SEUL (Il n'y a pas à s'y tromper)

Le Bulletin de la Ferme publie les prix de la Coopérative Fédérée de Québec, section des achats et section des ventes.

Grains de

24 ma

Indispensables.—souffrée, l'arséniate de culture que l'on veut

Classification de M. Caron a fait ad arrêté ministériel vi trois catégories, et n deux classes de crème

Les semailles de semailles en Alberta en Saskatchewan 75 en plusieurs endroits retard. Tout de m semaine.

Phosphates, ni espèce nous informe pas assez d'importan dans ses cultures." "informateur, mais, i "Indispensables à la cultivateur a du fu "a-t-il toujours asse "avec assez de préc

Paiement du lai de l'Agriculture ont obligent les fabriq sa richesse en gras. Dans très peu de c quelques di ficulités; fabricants qui ne sa eu l'occasion de sui Laiterie de St-Hyaci à cela, et sous peu l

Voyez et questio tive du Musée con l'Ecole des Hautes tière (Est) et St-Hu ce Musée, où le pub connaître à nos lecte thèque de document au public et où l'on périodiques divers o terre, du Japon.

Ce musée, éta présente un caractè

Le directeur de nos lecteurs jusqu'à toutes les deman adresser."

Trop pressés.—cultivateurs lancen de trop bonne heur Cette pratique end rendement de la sai maux chercher, au puisque dans les gra de bonne heure le beaucoup plus que puissance.